

## L'ASNAT « AMIS DES SCIENCES DE LA NATURE » : LE ROLE D'UNE ASSOCIATION LOCALE DANS LA VALORISATION DU PATRIMOINE *EX SITU* TARNAIS

Philippe FAURÉ

*Amis des Sciences de la NAture – ASNAT*  
philipfaure@gmail.com

L'association loi 1901 ASNAT, **Amis des Sciences de la NAture** est créée en 2005 avec un double but :

- Satisfaire à la demande croissante, de la part du public, de connaissance et d'activités nature, dans tous les domaines des sciences naturelles, botanique, entomologie, géologie,...
- Étudier, promouvoir et œuvrer à la conservation du patrimoine des Sciences naturelles tarnais.

Dès ses premiers travaux, l'ASNAT s'est rapidement faite une spécialité du recensement et de l'inventaire du patrimoine géologie « ex situ » représenté par les collections publiques et privées. Elle œuvre tout naturellement autour du musée de Gaillac, seul musée d'histoire naturelle du Tarn, qui est devenu le siège social de l'association.

Son challenge est d'amener le plus grand nombre de bénévoles à devenir acteurs de la conservation du géopatrimoine et à participer activement à des actions souvent longues et fastidieuses de récolement, de classement et d'inventaire de ces collections.

### 1. SENSIBILISER AU PATRIMOINE

La conscience de la fragilité du patrimoine géologique et l'envie de participer à sa sauvegarde ne peuvent être suscitées que par l'étude et l'observation des géosites et des géodiversités. Ces actions de sensibilisation sont délivrées, sur le terrain, lors d'activités associatives « classiques ». Comme toute association naturaliste, l'ASNAT réunit des personnes qui partagent une passion commune pour l'observation de la Nature, qu'ils soient amateurs éclairés ou, seulement, des amoureux de la Nature. Elle leur permet rencontres, excursions et activités communes. Plusieurs sous-groupes d'étude s'y sont naturellement constitués, recouvrant tous les domaines des sciences de la

Nature, l'observation du vivant et l'inventaire des biodiversités tarnaises y prenant une bonne place, notamment, dans les domaines de l'entomologie et de la lichénologie.

L'ASNAT est aidée dans sa tâche, à la fois pédagogique et scientifique, par la présence, parmi ses membres, d'un certain nombre de spécialistes, tous chercheurs dans une discipline naturaliste, docteurs ès sciences, actifs ou retraités. Ils ont accepté de constituer, pour l'ASNAT, un « comité scientifique » qui se porte garant du niveau de toutes ses activités, inventaires patrimoniaux, publications..., ils sont aussi animateurs d'excursions, conseils d'expositions, conférenciers,...

### 2. LE PATRIMOINE GEOLOGIQUE TARNAIS

Dans le cadre de ses activités de promotion du patrimoine géologique tarnais, l'ASNAT a saisi l'opportunité qui lui a été donnée de participer à l'inventaire des sites géologiques, « in situ », du département du Tarn et de partager cette expérience avec ses membres, par des reconnaissances sur le terrain et par la rédaction de fiches, en commun.

Sur les 243 fiches de géosites tarnais figurant à l'inventaire, 160 étaient reprises par le BRGM d'ouvrages maintenant anciens (inventaire de Marguerite Richard, 1946 ; inventaire minéralogique du Tarn, 1976). L'ASNAT a fourni 80 des 83 fiches restantes.

La richesse et la diversité du patrimoine géologique tarnais est, pour nombre d'entre nous, une révélation mais ce patrimoine est pour l'essentiel oublié, c'est le cas du patrimoine paléontologique, ou définitivement inaccessible, c'est le cas du patrimoine minéral. Il est réalisé que le patrimoine géologique tarnais était ailleurs : dans de nombreuses collections, qui se sont constituées à

des périodes plus favorables aux collectes sur le terrain.

### 3. LE MUSÉE DE GAILLAC

Seul musée d'histoire naturelle du Tarn, le muséum de Gaillac partage sa fonction de conservation avec les deux autres musées d'histoire naturelle de Midi-Pyrénées, le muséum de Toulouse et celui de Montauban.

Comme tous les musées de France, le musée de Gaillac doit respecter l'obligation d'avoir effectué le recensement et/ou l'inventaire de ses collections avant la fin de l'année 2014. Une telle tâche ne pouvant être réalisée par des moyens internes au musée, la participation d'une association extérieure capable d'apporter, à la fois, des moyens humains bénévoles et l'expertise de son encadrement scientifique, s'est imposée.

Dès sa création, l'ASNAT s'est ainsi attelée à l'inventaire du fond de sciences naturelles du musée, collections initiées à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle par son créateur, le Dr. Philadelphie Thomas, enrichies ensuite de nombreux apports, jusqu'à la fin des années 60.

Cet inventaire est toujours en cours. Dans le domaine de la géologie, il a révélé l'existence de plusieurs collections oubliées, présentant un fort intérêt loco-régional ; collection paléobotanique du Permien du bassin de Lodève ; collection de fossiles paléozoïques de la région de Cabrières ; vertébrés des phosphatières du Quercy ; mammifères oligocènes ignorés par l'inventaire Richard,...

Cet inventaire révèle aussi qu'une grande partie des échantillons amassés par Ph. Thomas proviennent de régions de France très diverses, ce qui n'enlève rien à leur caractère patrimonial, car nombre d'entre eux sont « signés » de grandes personnalités de la géologie française, comme par exemple Hilaire Arnaud, pour un lot important de fossiles charentais, Eugène Eudes-Deslongchamps, pour un très riche fond provenant de Normandie... Placés dans leur contexte historique, ces inventaires valorisent ici une richesse patrimoniale inattendue du musée de Gaillac, lorsque l'on réalise, par exemple, que les collections de Normandie renferment un grand nombre de « topotypes » potentiels, alors que les exemplaires-types ont tous disparu sous les bombardements alliés de la ville de Caen (Alméras *et al.* 2014).

L'ASNAT aura aussi contribué à faire du musée de Gaillac un centre documentaire de premier

plan dans le domaine de la géologie, en dirigeant vers le musée de nombreux ouvrages de géologie que la fermeture de plusieurs laboratoires toulousains rendait superflus. Certains de ces ouvrages avaient été donnés, grâce aux bons offices du Professeur Durand-Delga, un habitué du musée, mais le plus important contingent a depuis été sauvé de la « benne » par les bénévoles de l'ASNAT : plus de 200 thèses de spécialités ; la bibliothèque personnelle et des travaux inédits de la paléontologue Juliette Villatte, les carnets et les minutes de terrain du géologue Michel Demange... Le sauvetage et la renaissance de la revue *Strata*, prise en charge pour une équipe issue de l'ASNAT, relève de la même démarche.

L'importance géographique du muséum de Gaillac, comme seul musée d'histoire naturelle du Tarn, s'est imposée et l'ASNAT met toute son énergie pour y concentrer le maximum d'éléments issus de son patrimoine naturel pour en faire une vitrine de la diversité biologique et minérale du Tarn et des régions qui l'entourent. Ces éléments gisent dans de nombreuses collections privées.

### 4. LES COLLECTIONS PRIVÉES

Les collections privées sont un champ d'investigation potentiel immense que le monde des scientifiques ne doit pas ignorer. Elles constituent un véritable patrimoine « ex situ » qu'il est nécessaire de protéger et de sauvegarder pour les générations futures de chercheurs.

Le savoir-faire acquis au cours de l'inventaire du musée de Gaillac a permis à l'ASNAT de se faire une spécialité de leur recensement et de la valorisation des éléments qu'elles contiennent, qu'il s'agisse de collections de minéraux, de fossiles, d'insectes, herbiers ou encore d'ouvrages naturalistes.

Cette action est motivée par deux constats principaux :

- Toute collection privée représente une ressource scientifique non exploitée.
- Toute collection privée est menacée de dispersion, voire de disparition totale, dès la disparition de son collecteur.

#### 4.1. Les collections « vivantes ». Une ressource scientifique à valoriser

Si beaucoup des collections d'amateurs sont amassées à des fins surtout « ornementales », d'autres recèlent, par-contre, l'œuvre d'une vie de

recherche opiniâtre, thématique et ne dépassant pas le cadre d'un ou de quelques géosites. Ces collecteurs, amateurs souvent très éclairés, par leur omniprésence sur le terrain, sont une incomparable source de données que le monde scientifique se doit de considérer et d'encadrer. On ne compte plus dans l'Histoire les exemples de monographies géologiques exploitant les collectes d'un amateur (par exemple Louis Doncieux et la collection Boriès...). Il est à noter que cela répond le plus souvent à la demande des collecteurs eux-mêmes et au besoin de reconnaissance de leur travail.

Deux exemples intéressant le Tarn :

- Dans le domaine de la paléontologie, les molasses continentales éocènes et oligocènes des bassins du Castrais et de l'Albigeois ont livré de nombreux fossiles de mammifères qui ont été étudiés par Noulet, Filhol, Stehlin, Astre,...

La plupart de ces récoltes datent de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle et n'ont été étudiées qu'au travers des importantes collections accumulées par Noulet au muséum d'histoire naturelle de Toulouse. Il est singulier de constater que, depuis plus d'un siècle, malgré la mécanisation et les nombreux et grands travaux, elles n'aient été complétées par aucune nouvelle découverte « officielle ». Plusieurs collections d'amateurs renferment pourtant d'importantes séries de faunes, à ce jour inconnues, provenant par exemple des régions de Puylaurens et de Réalmont. Il est nécessaire de participer à leur publication.

- Dans le domaine de la minéralogie, le Tarn jouit d'un contexte géologique particulier qui en fait l'un des départements français les plus réputés pour sa richesse et sa diversité minérales. Ses fluorines sont mondialement connues et sont présentes dans tous les plus grands musées. Alors qu'aucun des musées du Tarn ne l'expose, cette diversité est révélée, avec une qualité muséographique inégalée, par, seules, quelques « grandes collections » privées qui l'on peut considérer comme des joyaux du patrimoine géologique tarnais. L'ASNAT doit participer à leur ouverture plus large au public.

La première action à mener est d'effectuer le recensement de ces collections. Cette étape est facilitée par les nombreux relais de l'ASNAT sur le terrain et par la parution de divers appels à informations (Danneels, 2007).

L'ASNAT se propose d'en réaliser l'expertise, l'inventaire informatique et la valorisation

scientifique par des déterminations, un classement, un conditionnement sous sachets...<sup>(1)</sup> Les échantillons d'intérêt et/ou ayant une valeur patrimoniale sont repérés et suivis.

#### **4.2. Les collections « orphelines ». Une ressource patrimoniale à sauvegarder**

Contrairement aux collections supports de publications, qui trouvent naturellement leur place dans un musée ou une collection d'université, souvent du vivant du chercheur qui les a étudiés, les collections d'amateur sont menacées de dispersion, voire de disparition totale au décès de leur collecteur. Cette perte est particulièrement préjudiciable au plan scientifique, car la collection reflète le plus souvent une géodiversité disparue, aujourd'hui impossible à reconstituer. Les gisements de fossiles s'épuisent, les carrières sont grillagées, les exploitations minières sont condamnées, les haldes et les tranchées sont oblitérées, la végétation envahit la plupart des géosites qui n'ont reçu aucun entretien depuis de longues années...

Les collectionneurs n'envisagent que rarement le futur de leur collection. Il est exceptionnel qu'une volonté de leg ait été consignée par écrit. Il aurait été, en tout état de cause, difficile de présumer, le jour venu, de l'accord d'une entité destinataire potentielle de la collection. Beaucoup de responsables de collections publiques refusent en effet les dons, et en l'absence d'expertise préalable et d'inventaire, le risque est grand qu'une collection d'amateur ne trouve pas preneur.

La collection d'un parent est rapidement perçue comme un fardeau par des héritiers peu intéressés qui, après quelques années, se tournent vers l'un des musées de France. Les propositions de don sont également motivées par le souci de placer la collection dans un site de conservation pérenne, dans lequel la mémoire du collecteur serait exposée et valorisée, cette fois à titre posthume, afin de lui permettre d'accéder à une sorte d'éternité.

La collaboration avec le musée de Gaillac, je le rappelle, seul musée d'histoire naturelle du Tarn, est ici la principale source d'information. Il permet à une association comme l'ASNAT de jouer pleinement son rôle, car elle dispose à la fois de l'expertise de scientifiques et du temps donné par des bénévoles à même d'effectuer les longues et obligatoires tâches de trie, de classement et d'inventaire informatique.

Bien qu'elles aient souvent subi de nombreux outrages – dégradation des échantillons, mélanges, absence ou disparition de l'étiquetage, absence d'inventaire, vente et dispersion partielles – toute collection privée ancienne présente sa part d'intérêt, qui nécessite que l'on se penche de façon attentive sur son contenu. L'expérience nous montre que toutes recèlent une part plus ou moins importante d'échantillons d'intérêt, d'origine locale, qu'un bon connaisseur peut valoriser en le remplaçant, à posteriori et de façon assez précise, dans son contexte géologique.

En sont extraits quatre grands groupes d'échantillons, dans des proportions très variables :

1 - Les échantillons locaux d'intérêt patrimonial, comme des ossements de vertébrés fossiles ou des pièces minérales exceptionnelles. Ils doivent faire l'objet de toute notre attention, restauration, conditionnement particulier.

2 - Les échantillons bien localisés dont l'assemblage est le reflet d'une géodiversité, qu'elle soit locorégionale (tarnaise) ou provenant d'une autre région (cas de la Normandie au musée de Gaillac). Ils nécessitent classement, actualisation des déterminations, protection et conditionnement.

3 - Les échantillons de qualité, déterminables, mais de provenance peu précise.

4 - Les échantillons sans aucune valeur.

Les deux premiers groupes d'échantillons présente une réelle valeur patrimoniale et nécessitent une conservation pérenne. Ils seront proposés à l'un des musées partenaires, en tout premier lieu au musée de Gaillac <sup>(2)</sup>.

Le troisième groupe peut avantageusement être recyclé dans le secteur pédagogique, comme collections de démonstration de musées ou d'établissements scolaires <sup>(3)</sup>.

## 5. UNE BASE DOCUMENTAIRE

La connaissance du patrimoine naturel est intimement liée à l'histoire des hommes et des recherches qui ont contribué à sa connaissance. Les sources de données sont dispersées et difficilement accessibles au public, comme au chercheur spécialisé. Qu'il s'agisse d'ouvrages anciens aujourd'hui introuvables, de périodiques ou de travaux récents mais restés confidentiels ou peu diffusés, le travail de recherche bibliographique est toujours long et fastidieux. Pour le faciliter, l'ASNAT travaille à la reconstitution d'une base de données des sciences naturelles pour le Tarn, accessible à tous. Les articles et les ouvrages sont

rassemblés dans sa propre bibliothèque <sup>(4)</sup> ou diffusés sur son site internet (<https://asnat.fr>) sur lequel un certain nombre « d'introuvables » sont disponibles au libre téléchargement. Par ce média sont également publiés divers dossiers à connotation historique, biographique et bibliographique visant à mieux comprendre et à mieux apprécier le patrimoine géologique tarnais. Pour favoriser la recherche active sur ce patrimoine toujours vivant, une revue électronique entièrement libre de droit, les « **Carnets natures** » se propose de publier en flux tendu, tout article bref ou mise au point à connotation locale.

## 6. CONCLUSION

Une association œuvrant dans le domaine de la sauvegarde du patrimoine se doit d'intervenir à plusieurs niveaux, le tout premier étant de sensibiliser le public par des activités de groupe à caractère associatif (excursions, conférences,...) sans lequel elle ne peut susciter l'intérêt d'une proportion de ses membres pour l'action.

Dans la diversité des actions de promotion ou de sauvetage possible du patrimoine, l'ASNAT a trouvé sa spécialité, celle de recenser, d'inventorier et de valoriser des collections publiques ou privées qui concentrent, de façon « ex situ », l'essentiel du patrimoine géologique tarnais.

## BIBLIOGRAPHIE

- Almérés Y., Guibbert B. & Fauré Ph. (2014) - Les brachiopodes du Jurassique de Normandie de la collection du musée de Gaillac. *Carnets natures*, Gaillac, vol. 1 : 13-44
- Danneels T. (2007) - Les Amis des Sciences de la Nature. *Revue du Tarn*, Albi, n° 208, p. 743-748.

## NOTES

(1) L'une de ces collections fournit un important complément à la connaissance paléontologique du calcaire lacustre éocène du Castrais.

(2) L'ASNAT alimente la collection de démonstration du Muséum d'Histoire naturelle de Toulouse et fait des dons aux différents collèges et lycées du département du Tarn.

(3) L'ASNAT a ainsi pu diriger l'importante collection minéralogique Maurice Laboye vers le musée de Gaillac.

(4) Liste des articles et des ouvrages disponibles accessible sur <https://asnat.fr>, à la rubrique « La bibliothèque »